

Monsieur Jules Ravaté 6 place Sainte-Anne Roanne  
Loire

Roanne 13 octobre 1906

Voilà lettre de ce matin, monsieur, m'apporte du

réconfort; quand j'écris dans un cahier que je ne fais rien tant que

de geindre et de se plaindre, on peut lire qu'à ce moment-là nous

avoir eu effet des embêtements, et que je ne le fû pas  
autrement

Un homme doit savoir supporter, souffrir, taire, se taire.

Sur le rendement moral des cahiers, n'ayez aucune

crainte; si vous avez eu même notre liste d'abonnés, vous

seriez pleinement rassuré à cet égard.

sur la difficulté matérielle, mesurons-la froidement:

si ce besoin d'abonnements nouveaux nous vient d'une sorte

d'affaiblissement intérieur, ce pourrait être le symptôme d'un

danger; mais ce manque nous vient d'un accident purement

extérieur. Il me paraît impossible que nos amis et que nos

Abonnés ne nous font pas ces cinquante

abonnements qu'il nous faut.

veuillez bien noter que nous acceptons que

nos abonnés sérieux nous paient par mensualités de deux

francs.

Votre dévoué

Charles Leprieux